

DISCERNEMENT ET ACCOMPAGNEMENT SPIRITUELS Clarisses de Valleyfield/2005-2006

Dans des sociétés éclatées et des cultures en mouvement, des personnes et des communautés sont toujours en quête de sens et de mission. S'éveiller au réel, prendre conscience, choisir et « marcher selon l'Esprit » sont des décisions qui exigent réflexion et engagement. Le présent atelier poursuit les objectifs suivants :

- Saisir l'actualité et la problématique du discernement et de l'accompagnement spirituels
- Dégager et nommer les axes et les critères d'une théologie du discernement et de l'accompagnement spirituels
- Comprendre et pratiquer la diversité et la complexité des situations et des ministères qui font appel à l'accompagnement spirituel tant communautaire que personnel
- Explorer et approfondir ces perspectives (expérience, interprétation, décision et adoration/louange) dans l'itinéraire et la tradition de sainte Claire d'Assise.

Cet atelier de travail est un parcours pédagogique fait d'exposés, d'échanges, d'études, de travaux et de mises en commun. Après une période de mise en route sous la conduite du modérateur, les membres de l'atelier prépareront un travail qui sera exposé à tout le groupe pour échange et développement ultérieur. Les membres de l'atelier pourront décider quelles suites donner aux travaux produits et aux découvertes faites.

Gilles Bourdeau, o.f.m., PH. D. en spiritualité

MA PROBLÉMATIQUE DU DISCERNEMENT ET DE L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUELS

TRAVAIL PERSONNEL :

Quelles sont les préoccupations et les questions que vous portez à l'égard :

1. du discernement...

2. et de l'accompagnement ?



AXES D'UNE THÉOLOGIE DU DISCERNEMENT : POINTS DE REPÈRES

Quel est l'objet du discernement et de l'accompagnement spirituels ? Quels sont les sujets de cette expérience relationnelle ?

Ne sommes-nous pas conduits, par les faits et la réflexion, à saisir que ces questions ne trouvent aucune solution significative en dehors d'un certain nombre d'évidences et d'affirmations qui renvoient à l'accueil et à l'interprétation de l'expérience religieuse et chrétienne comme lieu central et privilégié entre Dieu et la personne humaine, entre les personnes et le Dieu de Jésus-Christ.

Dans cette approche, des auteurs comme Jean Mouroux (Cf. *Je crois en Toi* et *L'expérience chrétienne*) et Hans Urs von Balthasar (Cf. *L'amour seul est digne de foi* et *La Gloire et la Croix*) sont des guides et des points de repères avisés et utiles.

Retenons, dans le sillage de plusieurs approches de Révélation/Tradition et de cultures, une dynamique et une structure qui sont des éléments d'un canevas théologique du discernement et des références signifiantes dans sa pratique par et à travers l'accompagnement.

Pour des besoins méthodologiques et après une mise en perspective (I), je regroupe les affirmations théologiques autour de quatre axes majeurs (II) :

II.1. EXPÉRIENCE

II.2. INTELLIGENCE ET INTERPRÉTATION

II.3. DÉCISION ET ENGAGEMENT/TÉMOIGNAGE

II.4. ADORATION ET LOUANGE.

I. MISE EN PERSPECTIVE(S) :

J'évoque quelques éléments de départ et de contexte dans une problématique du discernement et de l'accompagnement spirituels

A. Une question d'histoire et de sens

Un monde et une époque confrontés sans cesse à des défis de sens et de vision

* le monde et l'histoire, singulière et universelle, ont-ils un sens et une finalité, donc une orientation ? ou sont-ils vides, sans sens, et/ou remplis de sens et de non-sens ?

- problèmes d'origine et de création ou problèmes de finalités et d'accomplissement ultime (eschatologie et fins dernières)

- problèmes d'existence immédiate et significations du présent et du concret (singulier et actuel)

-cf. Victor Frankl, névrose du sens/angoisse métaphysique, Alain Ehrenberg *La fatigue d'être soi*, Jacques Grand Maison *Quand le jugement fout le camp*,

* les avidités du « spirituel » et des « spirituels/spiritualités » s'expliquent-elles autrement que par une quête inassouvie d'éveil, de cheminements et de pratiques justes, d'orientation et de sens ?

- besoin ou refus du père/mère et de traditions et d'actes qui engendrent et accompagnent ?

- brisures ou continuités des chaînes de transmissions de la vie, du sens et de la foi ?

- quête passagère ou continue de traditions spirituelles fortes et initiatiques, fréquentation de personnes ou de communautés et de groupes reconnus comme des maîtres et des lieux privilégiés d'expérience, des interlocuteurs, des guides et des gurus, des initiateurs du sens et de l'éveil...

B. Une question d'anthropologie (nature et destin de la personne humaine)

Cette question du discernement et de l'accompagnement porte particulièrement sur le mystère de la personne humaine. Au cœur du temps qui se déroule et passe, cette question demeure et s'amplifie dans les idéologies et les pratiques diverses des cultures et des civilisations :

* la « personne humaine » existe-t-elle et pourquoi ? qui est-elle ? nature et destin ? fin et finalités ? sens et portée des actes, liberté et libertés, relation à soi et aux autres ?

- questions complexes d'origine, de finalité et d'existence (cf. Gabrielle Roy, *Cet été qui chantait* et le discours de Paul à l'Aréopage d'Athènes : « en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être »)

*pluralismes des anthropologies et singularité du « *sens chrétien de l'homme* » (cf. Job, Adam et Ève, Qohélet et livres de la sagesse, Psaume 8, Exode et perspective prophétique, Jonas, sagesse johannique, paulinienne, synoptique et apocalyptique)

*un sens de la personne humaine commande toujours une métaphysique et une éthique (qu'est-ce que la personne humaine ? que doit-elle faire pour être, agir et s'accomplir dans et avec l'univers et la création ?)

*la personne humaine est-elle seulement « là » ? et /ou est-elle « appelée » ? un « ça » ou une « vocation » ? quel est l'appel et comment le connaître ?

C. Une question de théologie (existence, nature et mystère de Dieu/ foi et raison)

Cette question fondamentale est présente à toutes les autres et elle est déterminante dans tous les enjeux et les pratiques du discernement et de l'accompagnement dits « spirituels ».

*Dieu est-il/existe-t-il ?qui est-il ?peut-on l'éprouver et le connaître ?avec qui et comment le rencontrer ? (cf. tous ces livres et toutes ces autobiographies/testaments qui supposent cet énoncé : DIEU EXISTE : JE L'AI RENCONTRÉ)...

*Dieu répond-il à une recherche ? Dieu s'offre-t-il à la soif et au désir de présence et de sens ? Dieu n'est-il qu'un observateur ou qu'un témoin lointain du destin et du cheminement de l'humanité et de la création ?

- d'où des traditions de jugement et de conseil basées sur la connaissance humaine et raisonnable de Dieu et
- d'autres traditions fondées sur l'accueil et l'expérience de Dieu dans une Révélation historique (judaïsme, christianisme, islam)
- des expériences et des traditions spirituelles de l'Absolu transmises dans des communautés, à travers et par des sages et des maîtres...
- le discernement et l'accompagnement ont une signification et une pratique différentes selon que l'on situe ou que l'on se situe dans l'une ou l'autre de ces sagesse spirituelles
- l'existence et la connaissance de Dieu changent-elles l'existence humaine collective et personnelle, le monde, la création et l'histoire ?

* y a-t-il des contrefaçons de Dieu ?des faussetés et des vérités sur Dieu ? qui est le vrai Dieu : sa Révélation, son Nom, son Mystère, son Envoyé (son Christ, paroles et œuvres) ont-ils, par rapport à cette demande, une portée et des conséquences sur la découverte et la pratique du discernement et des formes variées d'accompagnement ?

- dans la foulée de cette question quelle est la valeur exemplaire et axiologique de la personne et du témoignage du Christ Jésus et de l'Esprit Saint (cf. Bonaventure « exemplum » et « spéculum », tant de questions liées à la Révélation, au pluralisme religieux et au dialogue entre les sages et les sagesse)?

* peut-on éprouver et vivre Dieu dans des « lieux » privilégiés de vie (sacramentalité et témoignage) et de jugement au cœur du monde et de l'histoire (salut et xrisis=jugement de Dieu et du Christ et donc discernement de mes discernements...) ? Église et communautés de vie ? « Esprit Saint et nous... » ? Traditions charismatiques et spirituelles ?

- peut-on vivre dans et de l'Esprit ? où, comment et avec l'aide de qui ? voilà une question névralgique des synoptiques, de Jean et Paul, de l'Apocalypse, cf. Rm 8, toute l'épître aux Éphésiens ?

- d'où les problématiques déterminantes de l'expérience et du salut (cf. Bergeron et autres théologiens des religions) dans l'Église et les églises, institutions, ministères et pratiques/spiritualités, rituels,

- sagesse et disciplines spirituelles diffuses dans l'histoire, le monde et les cultures ?

Exercice : *Vie de sainte Claire* 5-6 (cf. Sainte Claire d'Assise, Documents, Éd. Franciscaines, 1983, pages 33-35)

1. Lire le texte une fois en soulignant les expériences et les expressions qui suggèrent des situations (occasions) et des pratiques de discernement et d'accompagnement...

2. L'auteur de la *Vie* a-t-il une théologie du discernement et comment l'articule-t-il ?

3. Quelles sont les visions du monde et de l'histoire, de la personne humaine et de son destin, de Dieu et de son agir, rencontrées dans ces paragraphes?

II. AXES D'UNE THÉOLOGIE DU DISCERNEMENT

1. LE DISCERNEMENT PORTE SUR L'EXPÉRIENCE

*William Barry et William J. Connolly, chap. *La place centrale de l'expérience religieuse* ds *La pratique de la direction spirituelle*, collection Christus, 66, Paris-Montréal, DDB-Bellarmin, 1988, pp. 31-48

*Jean Mouroux, *L'expérience chrétienne. Introduction à une théologie*, coll. Théologie26, Paris, Aubier, 1952, 382pp, surtout les pages 13 à 56

1.1. Le discernement est vérification d'une ou de plusieurs expériences en relation vivante avec Dieu : l'expérience religieuse est « l'acte- ou l'ensemble d'actes- *par quoi l'homme se saisit en relation avec Dieu* » (EC, pp.21-22). L'expérience religieuse renvoie à un faisceau de relations : soi, autres, monde et univers, Dieu.

1.2. Le discernement est une découverte et une affirmation d'une expérience fondatrice où Dieu appelle et la personne (les personnes) répond. La structure et la dynamique de l'expérience religieuse et chrétienne se déploient ainsi dans la perspective de la révélation chrétienne : Création et Rédemption, Parole et Salut dans le Christ Jésus, Achèvement et plénitude de soi, de la création et de l'histoire dans l'Esprit et l'Église du Christ Jésus.

1.3. Le discernement cherche le sens de l'expérience religieuse fondamentale (foi et conversion) et/ou le sens des expériences subséquentes dans et par la mémoire prophétique de cette expérience initiale et permanente :

- comprendre la Parole pour moi
- la vocation chrétienne donnée et accueillie
- me comprendre dans et par la Parole...

1.4. Le discernement porte sur la totalité de l'expérience et, de soi, fait appel à toutes les dimensions en cause dans l'expérience religieuse : Dieu et la personne humaine, le monde et l'histoire, les personnes et les collectivités, les lieux universels et singuliers de vie et de salut (signes des temps), les intentions et les actes... Tout a et peut avoir un sens à accueillir, comprendre, contempler et aimer (cf. Prologue de Jean 1,1-18 et vision de la grâce).

Exercice : Saint Bonaventure, *Legenda major*, Documents, Écrits et premières biographies, 1968, pages 577-722

1. Lire avec attention le chapitre 12, 1-2, en identifiant du mieux que vous le pouvez :

- a. la question exacte que François soumet au discernement
- b. les divers arguments qu'il énonce lui-même
- c. les types de conseils qu'il demande
- d. les personnes auxquelles il fait appel et pourquoi
- e. les formules diverses de discernement évoquées par Bonaventure dans ce texte

2. Quels sont les traits essentiels d'une théologie du discernement que met de l'avant Bonaventure dans ce passage ?

3. S'il vous reste du temps et par pur plaisir, parcourir le chapitre 11,1-14, de la LM sur « sa connaissance des Écritures et son esprit prophétique »...

2. LE DISCERNEMENT EST UN PROCESSUS D'INTERPRÉTATION

Vouloir connaître et savoir qui je suis et qui est Dieu, chercher un sens à un geste humain ou à un geste divin, comprendre et interpréter spirituellement (évangéliquement/ecclésialement) un ou des éléments de l'expérience humaine et religieuse sont des traits essentiels de l'existence humaine et de la condition chrétienne (cf. le récit de la première épreuve de connaissance à l'occasion de l'arbre de vie dans la Genèse avec les figures du Seigneur, d'Adam et d'Ève, du serpent, l'expérience de Job et l'interprétation du mal et du bien avec ces fameux dialogues interprétatifs et le silence final du croyant, l'expérience des tentations de Jésus et son option pour Dieu et pour l'homme, l'Annonciation et la quête de lumière pour comprendre une Parole de Dieu et lui obéir). L'interprétation affirme sans cesse la possibilité et la légitimité de l'expérience et que celle-ci peut renvoyer à la réalité d'une manière ou d'une autre et, qu'ultimement, un sens est accessible et éprouvé. (cf. la théologie de l'acte de foi selon Thomas d'Aquin : « La foi ne s'arrête pas à l'énoncé mais à la réalité. »)

2.1. Il y a, de tout temps, une diversité de modèles interprétatifs puisqu'il y a toujours une diversité de modèles axiologiques (valeurs et traditions spirituelles) et méthodologiques (disciplines et manières d'être et de faire). Plus récemment, l'interprétation de l'expérience humaine et religieuse s'est articulée autour des modèles interprétatifs du soupçon :

a. les approches psychologiques formelles ou cliniques ; cf. Freud, Jung, Erikson...visions de la personne humaine et instruments d'analyse et d'explication, d'interventions cliniques,

b. les approches sociologiques et culturelles ; Feuerbach...lecture contextuelle, sociale et culturelle, autant d'éléments et d'instruments d'analyse que d'interprétation ; plus récemment, l'enquête et le sondage deviennent souvent des normes autant que des observations sur des faits...

c. les approches philosophiques ; Nietzsche...un pluralisme de courants et d'écoles de pensée soulevant constamment les problèmes clefs de la vérité, du bien et du mal, du sens et du néant, des valeurs et du normatif, des libertés et de la liberté, des droits et des responsabilités éthiques individuelles et collectives ; chaque système de pensée implique des conduites liées à des visions de la personne humaine et de la société

d. les approches interreligieuses et interculturelles, voire « inter spirituelles » ; les religions (historiques et institutionnelles) et les spiritualités dites modernes sont vécues et perçues comme des « lieux » d'expérience et de sens avec leurs dogmes et leurs morales, leurs sagesse et leurs disciplines, leurs mythes fondateurs et leurs pratiques rituelles.

2.2. L'expérience de la foi, qui est autre chose que la croyance et le sentiment religieux, est l'entrée dans une interprétation révélée du monde, de la personne humaine et de Dieu. La Révélation dans le Christ Jésus est un jugement historique et universel en ce qu'il propose une vision originale et singulière de voir et de vivre l'existence humaine. En ce sens, on peut parler d'une expérience chrétienne qui oriente et explique les principes et les exigences de *l'être au monde* et de l'itinéraire des personnes et de l'humanité vers leur plein accomplissement.

2.3. Le discernement évangélique et ecclésial se construit et se développe à partir d'expériences fondatrices qui sont vécues, perçues et nommées comme des principes d'être et d'agir et, forcément, comme des normes pour la conscience et des critères pour l'action :

- a. Dieu appelle sans cesse l'humanité et la personne humaine (création, rédemption et parousie)
- b. Dieu s'est présenté absolument en Jésus-Christ, paroles et œuvres
- c. l'expérience de Jésus-Christ est exemplaire et normative pour chaque personne et les communautés qui le rencontrent et l'accueillent dans la foi, son expérience demeure pour l'histoire, les sociétés et les cultures, une inspiration et une valeur
- d. l'expérience de Jésus est poursuivie, transmise et approfondie dans l'histoire par l'Esprit et l'Église, médiation d'expérience(s) et maître(s) de cheminement et d'accompagnement pluriels et communs
- e. la vie dans l'Esprit et l'Église est parcours et recours à une communion et à une communauté d'interprétations (sens), à des lieux d'expériences et à des ministères complémentaires d'accompagnement
- f. les étapes majeures de l'évangélisation de la conscience personnelle et communautaire demeurent dans l'Esprit et l'Église :
 - conversion, foi et baptême
 - foi vivante (la foi opère par la charité, engagement et témoignage)
 - foi vive (expériences singulières et charismatiques de l'union à Dieu)

Dans une telle perspective, le discernement et l'accompagnement spirituels sont de toutes les étapes de l'expérience chrétienne et font appel à une diversité de moyens, de lectures et d'interprétations de la volonté de Dieu et de l'agir chrétien : vérification et confirmation de l'expérience et de la grâce, prière et méditation, dialogue pastoral et discernement communautaire, lecture des « signes des temps » et de la vie dans l'Esprit, dépistage et dénonciation des faux esprits, énonciation, prophétie et prédication, etc.

2.4. Tout acte historique de discernement et d'accompagnement est relatif même s'il est chargé et porteur de vérité et de lumière.

L'interprétation absolue et finale de l'authenticité de la vie chrétienne relève de la Parousie et du Jugement dernier, donc de l'expérience nouvelle propre à cet accomplissement et à cette plénitude : Dieu sera tout en tous.

Cette expérience totale et universelle du divin permettra une connaissance définitive et absolue des intentions et des actes des personnes et des collectivités. Le jugement ultime est aussi un discernement final.

Actuellement, si l'expérience est inachevée et incomplète, il va de soi que la connaissance est inachevée et incomplète.

Tout discernement actuel et humain ne peut se prévaloir d'un jugement divin et absolu. Un discernement historique est toujours contextuel et ne peut donner les certitudes absolues que plusieurs espèrent de la portée et des actes de discernement et d'accompagnement.

3. LE DISCERNEMENT EST UN PROCESSUS QUI CONDUIT À DES CHOIX ET À DES ENGAGEMENTS

La perspective éthique est constitutive du discernement tant par le contenu des expériences offertes à la vérification que par le processus qui accompagne une décision à prendre et la mène à terme.

3.1. L'engagement libre et volontaire dans un discernement est porteur de sens et d'enjeux moraux : ouverture de la conscience à la Parole et à la valeur de la réciprocité et de l'aide d'un prochain autant dans un rapport d'influence que d'autorité, reconnaissance implicite que la vie est donnée et reçue, disponibilité à l'Autre.

3.2. Le processus de discernement qui conduit à une décision (oui ou non, peut-être, renvoi ou suspension) comporte de soi des contenus normatifs pour le présent et l'avenir :

- dans le recours aux motivations, aux intentions et aux valeurs évoquées
- dans les actes de décision qui peuvent créer ou « dé créer » la personne humaine, le monde et l'histoire (cf. caractère dramatique des décisions de Marie, Jésus, témoins de la foi, François, Claire)

3.3. Les décisions qui conduisent à des engagements ont du poids, elles comportent des responsabilités et impliquent des conséquences : si l'histoire a un sens, toutes ses composantes et chacun de ses événements et de ses actes ont une portée historique. Rien n'est indifférent ou banal, rien n'est absurde ou insignifiant. Toute décision juste ajoute à la réalisation de soi, de l'humanité et du monde, de l'histoire.

3.4. Le discernement, comme contenu, processus et engagement, est une participation à l'histoire du salut : création et recréation de l'humanité et du monde, libération et récapitulation de tout en Christ, « pascalisation » du monde, accomplissement de tous et tout en Dieu, expérience du plérôme tel que présenté par Paul et Jean.

4. LE DISCERNEMENT OUVRE ET CONDUIT À L'ADORATION (FOI VÉRIFIÉE ET CONSENTIE-ENGAGÉE) ET À LA LOUANGE (ACTES ET PAROLES)

Si la prière de demande et de supplication accompagne le discernement du commencement jusqu'à son achèvement (cf. évolution de la prière qui est discernement et accompagnement dans la séquence : APPEL-ÉCOUTE-MÉDITATION-RÉPONSE) l'adoration et la louange en expriment l'intégration définitive.

4.1. Dans un tel contexte et dans une telle finalité, l'obéissance dans la foi conduit à « l'adoration en esprit et en vérité » et se manifeste par des sentiments et des fruits de paix théologique. Par ailleurs l'heure de l'obéissance et de l'adoration n'est pas forcément immédiate dans chaque phase conclusive d'un discernement. Il peut se dérouler un laps de temps important entre l'acquiescement de la conscience et son expression unifiée dans des gestes libres et intégrés (quatre ans pour François d'Assise).

4.2. Le discernement personnel et ecclésial mûri et achevé s'exprime souvent dans une expérience d'énonciation personnelle ou communautaire de consentement (cf. le Magnificat de *Marie-Église*, le texte de « la nuit » de Blaise Pascal qui exprime sa joie, ses pleurs de joie). Le registre esthétique, qui est autant geste que parole (symboles, poésies, fêtes), sert de projection intelligible, pour soi et pour les autres, et de mémoire de l'expérience accomplie.

4.3. Dans cette louange, pénitentielle ou festive, des participants et des éléments du discernement et du processus d'accompagnement se situent dans une louange universelle où tout et tous ont un sens et une place (vocation).

« DISCRETA CLARA »

Repères pour l'étude du discernement et de l'accompagnement dans la vie et la tradition de Claire d'Assise

Les travaux que nous mettons en route sont une démarche d'appropriation personnelle des études en cours et une contribution à l'évolution, non seulement du thème, mais surtout de la communauté. Le choix et la préparation d'un travail doivent exprimer un intérêt personnel et se situer dans l'ensemble des efforts des membres de l'atelier. Tous les travaux peuvent exprimer soit une recherche dans les sources primitives (Règle, Testament, Lettres, Procès de canonisation, Légende de Celano, etc.) soit une exploration d'une problématique moderne propre aux communautés des Clarisses et aux défis de discernement qu'on y rencontre.

1. **Exploration et sélection d'un thème** : partir de ses intérêts personnels et sélectionner un thème prioritaire et un thème de remplacement, au cas où un choix serait sélectionné par une autre participante. Faire un peu de recherche sur le thème pour vérifier son énoncé provisoire et identifier les matériaux qui seront utilisés pour le mener à terme.
2. **Partage et confirmation commune des thèmes de travail** : lors d'une rencontre d'étude, les membres de l'atelier mettent en commun les propositions de recherche, les enrichissent s'il y a lieu par des questions et des suggestions, les acceptent et s'entendent sur des balises communes(3 et 4).
3. **Phase de recherche et de rédaction** : chaque membre de l'atelier a un temps utile pour lire, faire rebondir sa recherche, consulter et structurer ses matériaux et rédiger son travail. Chaque travail comporte : introduction, développement et conclusion, les notes et, s'il y a lieu, une bibliographie précise qui évoque les sources utilisées. On peut imaginer qu'un tel travail oscille entre 8 et 10 pages. Durant cette phase, le modérateur est au service des membres de l'équipe et peut offrir de l'aide ; de même, les membres de l'atelier, connaissant les intérêts et les recherches des autres, peuvent suggérer des lectures et des trouvailles qui enrichiraient la démarche de l'une ou l'autre. En cours de route, le modérateur peut convoquer l'atelier pour permettre à tout le monde de

faire le point et de discuter de la maturation des travaux et de la présentation (ordre, méthodologie et animation).

4. **Phase de présentation :** après une entente sur un calendrier de présentation, le groupe annonce ses rencontres qui seront ouvertes à tous les membres de la communauté. Chaque séance de travail comporte les étapes suivantes :

- Une présentation de la recherche et de ses données (50 minutes/chaque membre trouve sa manière de présenter sa recherche et ses conclusions)
- Un temps de questions de vérification sur le texte présenté, d'abord aux membres de l'atelier puis aux personnes présentes
- Une période d'échanges réciproque sur les contenus, les découvertes et les interpellations (on peut dans cette perspective joindre à son travail des questions pour l'animation du groupe)
- Une remarque finale par l'une des membres de l'atelier et/ou le modérateur.

5. **Phase de synthèse et d'évaluation :** le groupe prendra le temps d'évaluer la démarche et de faire le point sur les connaissances acquises et les habiletés découvertes, de nommer les aspects intéressants de la démarche et de souligner des points d'amélioration.

6. **Phase de publication :** tous les travaux étant présentés, le groupe jugera s'il serait opportun de les publiciser (Site du monastère, l'un ou l'autre en articles, un dossier ouvert de recherche partageable avec d'autres groupes, etc.)

CHAMPS D'EXPLORATION

1. Histoire et monde (cosmos)
2. Anthropologie :
3. Théologie
4. Figures de discernement
5. Occasions et situations
6. Institutions et rôles (fonctions/ministères)
7. Pratiques de discernement/accompagnement
8. Qualités et vertus liées au discernement
9. Autres champs....

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. CLAIRE D'ASSISE

Bezunartea, Jesus Maria, o.f.m.cap., art. *Clare of Assisi and the Discernment of Spirits*, in Greyfriars Review vol 8 (1994) Supplement, 1-110

Cagnoni, Costanzo, art. *Discrezione, prudenza* in Dizionario francescano, Edizioni Messaggero Padova, 1983, colonne 413-432

Van Asseldonk, O., art. *The Holy Spirit in the Writings and Life of St Clare* in Greyfriars Review 1(1987)93-104

Van den Goorbergh, E., art. *Clare's Prayer as a Spiritual Journey* in Contemporary Reflections in the Spirituality of Clare. The Way's Supplement, 80 (1994)51-60

2. FRANÇOIS D'ASSISE

Di Lauro, Gregorio, o.f.m., *Il discernimento negli scritti di Francesco d'Assisi*, Roma, Pontificia Università Lateranense –Istituto di Teologie della vita religiosa “Claretianum”, 1996-1997, 83 pagine

Maestre, Evarista Acosta, o.f.m.cap., art. *The Discernment of Spirits according to St Francis of Assisi* in Greyfriars Review, vol 2, no 1 (1988)49-76

Scherer, Léo, s.j., *Si personne ne me guide...L'accompagnement spirituel selon différentes traditions*, Paris, Vie Chrétienne, 1989, 72 pages (cf. François d'Assise, 32ss)

Voir dans Évangile Aujourd'hui

- N° 10 : «L'Esprit du Seigneur» (CVF 1956) *L'Esprit du Seigneur et sa sainte opération*, G. Guillermin
- N° 83 : «L'Esprit Saint» (1974), *François d'Assise, un homme saisi par l'Esprit*, B.M. Le Bras
- N° 104 : «Actualité de la voie franciscaine» (1970), *Comment François discerne la volonté de Dieu*, M. Hubaut

MÉMO DE TRAVAIL

AUX : Membres de l'atelier sur le discernement et l'accompagnement spirituels

DE : Gilles Bourdeau

RE : Organisation et animation de la rencontre du 6.12.2005, de 15h à 17h

Vu le temps bref à notre disposition, j'aimerais donner immédiatement l'ordre du jour de cette rencontre et inviter les membres de l'atelier à se préparer en conséquence.

- 15h à 16 h : Échange à partir du texte de Saint Bonaventure que nous avons reçu et étudié personnellement. Je choisirai une question pour mettre en route l'échange et dégager quelques points théologiques et méthodologiques utiles. Donc revoir ce texte et ses notes personnelles en prévision de cet échange.
- PAUSE
- 16.10h-16.45h : Présentation brève des points 3 et 4 des axes théologiques que vous recevez maintenant. Vous pouvez les parcourir et les explications seront données sur place d'une manière synthétique...
- 16.45h-16.55h : Tour de table pour la présentation du thème principal de recherche retenu et le thème de remplacement, s'il y a lieu. Chaque membre de l'atelier doit présenter brièvement ses thèmes et, pour ce, préparer deux copies imprimées : une pour soi et une autre pour le modérateur.
- 16.55h-17h : Mise au point sur un rendez-vous éventuel pour compléter la recherche du thème et décider du thème retenu, des sources et de la démarche à venir (cf. repères...p. 17-19)

Bonne préparation
Le 3 décembre 2005

MÉMO DE TRAVAIL

AUX : Membres de l'atelier sur le discernement et l'accompagnement spirituels
DE : Gilles Bourdeau
RE : Préparation et déroulement de la rencontre du 21 décembre 2005, à 15h.

D'ici, la rencontre du 21 décembre 2005, il est important que chaque membre de l'atelier précise le thème de recherche retenu, cible bien la ou les sources qu'elle entend explorer ou utiliser, et précise l'objectif et le déroulement de sa recherche. Il est essentiel aussi que chaque membre spécifie bien en quoi son thème retenu est relié à la démarche en cours sur le discernement et l'accompagnement spirituels dans la vie et la tradition de sainte Claire. Les précisions sur la recherche doivent être consignées par écrit et une copie doit être remise au modérateur.

La rencontre du 21 décembre 2005 sera consacrée au partage et à la confirmation des thèmes de recherche et de travail retenus. Elle se déroulera de la manière suivante :

1. Rappel des objectifs et du déroulement de la rencontre.
2. Tour de table où chaque membre de l'atelier précise son thème de recherche (objectifs, déroulement, sources), etc.,
3. Après chaque présentation, les membres de l'atelier peuvent questionner et réagir, voire enrichir le thème...
4. Le tour de table terminé et les ajustements apportés pour chaque recherche, le groupe partage ses réactions sur l'ensemble des projets proposés et des sentiments à ce moment-ci de la démarche en cours.
5. En conclusion, le modérateur rappelle les repères de la phase 3...

Bon travail,
Le 13 décembre 2005

MÉMO DE TRAVAIL

AUX : Participantes lors de la présentation des travaux par les membres de l'atelier sur le discernement et l'accompagnement spirituels

DE : Gilles Bourdeau

RE : le 20 avril 2006

Avec le travail infatigable et la participation de toutes, nous présentons les travaux de recherche effectués durant les mois d'hiver 2006. Nous suivons pour cette présentation le guide de travail communément accepté lors de la mise en route de cette démarche. (cf. Repères 4)

Avec joie le groupe présente les résultats des recherches aux membres de la communauté et anticipe les questions et les échanges. Pour intensifier notre écoute et notre participation il est possible, lors de chaque présentation, de s'intéresser à des aspects diversifiés d'un texte. À titre d'exemple, je suggère aux participantes quelques points d'attention pour l'écoute des travaux et la participation à l'échange :

- *Intuition initiale et hypothèses énoncées*
- *Contenus majeurs et leur développement propre*
- *Conclusions de l'étude et pertinence des affirmations et des questions retenues*
- *Structures, expressions et styles d'écriture du travail écrit*
- *Méthodologie de recherche et d'exposition*

- *Impressions d'ensemble : ce que je retiens et ce que j'aimerais étudier davantage (ex. pour aller plus loin...)*

À la fin de la rencontre, un membre de l'atelier remercie la présentatrice et mentionne, brièvement, des aspects qu'elle aime. Elle peut suggérer, dans la poursuite éventuelle du travail et de l'échange, un point ou deux qui mériteraient d'être approfondis.

Gilles Bourdeau, franciscain

Modérateur

MÉMO DE TRAVAIL

AUX : Membres de l'atelier de travail

DE : Gilles Bourdeau, modérateur

RE : Synthèse et évaluation

LE : 17 mai 2006

Nous avons terminé la présentation des travaux avec la participation des membres de l'atelier et la présence de la communauté. Avant de clore la démarche, il nous reste à procéder à la phase V et VI des repères. Durant les prochaines semaines, il serait utile de préparer une session commune de travail qui aurait lieu à la date la plus opportune. En révisant vos notes prises depuis le début et en examinant chacun des travaux soumis, vous pouvez faire votre synthèse et préparer l'évaluation de la démarche. J'offre des pistes simples autant pour l'étape d'intégration que celle de l'évaluation.

V. SYNTHÈSE

1. Qu'avez-vous appris durant cette exploration du discernement et de l'accompagnement spirituels ?

Ex. Cours, lectures, travail personnel, présentation et discussion...

2. Avez-vous découvert des habiletés dans l'accompagnement ?

V. ÉVALUATION

3. Quels sont les aspects de la démarche que vous jugez intéressants ?

4. Y a-t-il des points d'amélioration que vous tenez à souligner ?

VI. PUBLICATION

5. Comment et que publiciser de l'ensemble de cette démarche commune ?